



+ **Assomption de Notre Dame** 15 août 2008

Apocalypse 12, 1 - 10 // 1 Corinthiens 15, 20 - 26 // Luc 1, 39 - 56

* * *

La célébration de l'entrée de la B. V. Marie dans la gloire de Dieu, nous la vivons en cette année du 150^e anniversaire des apparitions de Notre Dame à la jeune et pauvre Bernadette Soubirous, dans la petite agglomération pyrénéenne de Lourdes, sous le II^e Empire. Ce fut une « Visitation » de la Sainte Mère de Dieu, comme il y en eut tant d'autres, mais celle-ci fut marquée par la révélation de son Nom : « **Je suis l'Immaculée Conception** ».

Et ce n'est pas sans raison que l'Evangile de ce jour est celui du récit de la Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth. Marie portait déjà en son sein le Messie, le Fils du Dieu vivant, de façon encore cachée aux yeux humains, mais rendue manifeste à Elisabeth par la grâce de l'Esprit Saint qui fit tressaillir en elle son fils, le futur Jean-Baptiste, Précurseur du Seigneur. Elisabeth proclama bienheureuse celle qui avait cru à ce qui lui avait été dit de la part de Dieu, et cela nous valut le « Magnificat », ce chant de jubilation et de louange que depuis les origines chrétiennes l'Eglise ne cesse de reprendre chaque jour dans sa prière. La Vierge Marie est consciente des dons extraordinaires que lui a faits Dieu, mais elle les reçoit avec l'humilité d'une servante, selon ses propres termes, et c'est ce qui la configurait déjà par avance à Jésus son enfant, le Serviteur de Dieu par excellence, tout Fils qu'Il fût.

Son cantique d'action de grâce, il était déjà tout rempli de la richesse de la prière d'Israël envers son Dieu Sauveur, mais depuis l'achèvement de la vie terrestre de Marie il s'est chargé d'un poids incomparable, puisque désormais c'est la condition humaine elle-même qui se trouve restaurée dans la condition de divinisation qui était le but premier de toute l'œuvre de Création entreprise par le Dieu très miséricordieux.

Dans le livre de la Sagesse, un écrit juif tardif, on lit cette phrase paradoxale qui pouvait sembler, à ses contemporains, aller à l'encontre de toute expérience : « *Dieu n'a pas fait la mort, Il ne se réjouit pas de la perte des vivants !* » Et c'est pourtant la réalité : Dieu s'est attaché à guérir la famille humaine du péché qui fut le premier pas vers la mort, et pour ce faire Il en confia la mission à son Fils éternel et Bien-Aimé. Cela devint évident lorsque s'accomplit la Pâque du Seigneur, sa Mort et sa Résurrection, ce qui fit dire à St Paul : « **C'est en Adam que meurent tous les hommes ; c'est dans le Christ que tous revivront, mais chacun à son rang : en premier le Christ ; et ensuite ceux qui seront au Christ lors de sa venue.** » On comprend que, dans cette dynamique de la résurrection, Jésus ait voulu associer en premier lieu sa Mère, celle qui l'a enfanté mais surtout celle qui s'est unie avec tout son corps, son cœur et son esprit à l'œuvre de salut de son Fils.

Ce lien d'amour filial et maternel ne fait pas pour autant de la Vierge Marie une privilégiée, une femme qui n'aurait rien à voir avec notre commune condition. Dans son Magnificat, Marie s'identifie au peuple des pauvres, des humbles, des affamés, de tous ceux qui attendent le salut de Dieu. Marie ne fait jamais cavalier seul. Elle se veut, au contraire, solidaire de son peuple, des disciples de son Fils et de tous les hommes. À la suite du Christ, elle ouvre la marche et vient nous rappeler ce à quoi nous sommes tous appelés. Elle montre le chemin et en désigne le terme.

Ce terme, c'est la vie pleine avec Dieu dans le monde de la résurrection. À la suite de Jésus, Marie nous redit que nous sommes faits pour la vie, que tout ne se termine pas avec la mort physique. Oui, nous sommes appelés à entrer dans un monde nouveau, où toute larme cessera, où le mal et la mort auront disparu. Ce monde reste mystérieux. Il est difficile de l'imaginer. **Ce sera comme une nouvelle naissance** et nous savons bien que l'enfant dans le sein de sa mère peut difficilement imaginer le monde dans lequel il va entrer. Dans une société qui parle beaucoup de la mort (notamment dans les actualités) mais très peu de l'Au-delà, il nous est bon d'entendre qu'une espérance nous est offerte. La mort ne saurait être le dernier mot de l'homme car elle n'est pas le dernier mot de Dieu. Dieu nous a fait pour la vie. Dans son amour, il nous appelle à entrer, chacun et tous ensemble, dans cette communion avec lui, faite de lumière et de joie.

Marie a expérimenté au plus profond d'elle-même cet amour de Dieu, qui nous rejoint chacun. Elle l'a accueilli en elle et s'est laissée transformer par lui. Cet amour l'a transfigurée et a mis en elle la confiance, la paix intérieure, la joie, l'espérance, le courage de tenir bon et de persévérer dans les épreuves de la vie.

Si Marie nous indique le terme du chemin qu'est la résurrection, la vie éternelle avec Dieu, elle nous donne aussi des indications pour la marche. Elle nous invite à l'amour, à la confiance dans le quotidien. La vie éternelle n'est pas simplement cette vie promise après la mort, c'est déjà la qualité de vie qui nous est donnée de vivre dès ici-bas et que beaucoup portent dans leur cœur, même confusément. Cela explique sans doute l'attrait de beaucoup pour les spiritualités d'Extrême Orient qui promettent la sérénité pour soi-même et l'harmonie avec le prochain. Or la vie chrétienne ignore-t-elle cette expérience de transformation intérieure, liée à l'accueil quotidien de l'amour de Dieu en nous ? Certainement pas, mais il y a une grande ignorance des trésors de la Tradition chrétienne dans son ensemble. Écoutons cette invitation toute simple du prophète Michée : **«*Homme, le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde, et marcher humblement avec ton Dieu*»**(Mi 6, 8).

En ce matin où nous la fêtons solennellement, Marie vient au devant de nous pour nous inviter tous à cette marche avec Dieu, dans la confiance et l'espérance. C'est ce que nous lui redemanderons cet après-midi, à la fin des Vêpres, en faisant la procession du Vœu de Louis XIII, qui consacra la France à la B. V. Marie. Notre beau pays de France a grand besoin de retrouver ce contact vivant avec le Christ, par Marie, pour retrouver le chemin de l'amour filial envers notre Père céleste !

Que Marie, la Vierge de l'Assomption qui vient au-devant de l'humanité pour lui redonner force et espérance, nous guide et nous soutienne dans le combat de la Foi et de l'Amour, amen !